

Maxime Rodinson: *Peuple juif ou problème juif?* ; François Maspero, Paris, 1981, 362 p.

Il est juif et s'occupe de l'histoire des Arabes. Et comme l'histoire des Arabes, au XX^e siècle, ne peut se dissocier de celle des sionistes, il a aussi écrit sur la judaïté, le judaïsme, le sionisme et l'antisémitisme.

Le plus important est ce qu'il écrit à ce propos: non pas tant le contenu même de ce qu'il écrit sur les Arabes et sur les Juifs – et qui a sa valeur propre – mais la démarche intellectuelle qui caractérise ses écrits.

Parce qu'il est juif, et qu'il n'a aucune raison ni de s'en vanter ni de s'en cacher, il s'attaque aux excès et à la démesure que secrète toute vision délirante centrée sur soi-même: tant que chaque peuple estime qu'il est, et lui seul est le peuple élu! ...

Et parce qu'il s'occupe des Arabes, il s'attaque aussi aux déformations aveugles que le délire nationaliste – une autre façon de se centrer sur soi-même – charrie inéluctablement.

Une démarche que les articles, rassemblés dans ce livre, illustrent parfaitement et que l'on pourrait qualifier de "scepticisme amoureux".

Jean-Pierre Derrianic: *Le Moyen-Orient au XX^e siècle. Sociétés politiques et relations internationales*; Armand Colin, Collection U, Paris, 1980, 282 p.

Un livre qui n'a pour d'autre ambition que d'être un bon manuel à l'usage des non-initiés, et même des autres, et qui réussit pleinement à l'être. Il

présente, selon l'ordre chronologique, les principaux événements qui ont tissé la trame de l'histoire du Moyen-Orient contemporain. A remarquer que, en dépit de l'arbitraire des périodisations, le choix de la Première Guerre mondiale pour faire commencer l'histoire de ce Moyen-Orient contemporain semble judicieux, car si "tous les grands problèmes du monde d'aujourd'hui ont pour origine immédiate la Deuxième Guerre mondiale ou la décolonisation, ceux du Moyen-Orient sont pour la plupart un héritage de la Première Guerre mondiale, qui marque la rupture la plus profonde dans l'histoire politique de la région. Le tracé des frontières actuelles en est pour l'essentiel issu, ainsi que l'internationalisation du conflit judéo-arabe de Palestine... Le premier puits de pétrole a été creusé en 1908, c'est la Première Guerre mondiale qui a révélé l'importance de cette ressource".

Moins heureux est le choix de la délimitation géographique. Si le choix de la Turquie ottomane se justifie pour les raisons historiques évoquées, rien ne justifie, par contre, l'inclusion de la Turquie contemporaine, encore moins de l'Iran et de Chypre, dans cet ensemble géopolitique que constitue le Proche-Orient, et non pas le Moyen-Orient. De bonnes indications bibliographiques à la fin de chaque chapitre.